

Guerre. Israël annonce avoir découvert le plus grand tunnel du Hamas à Gaza

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 24 janvier 2024





MÉTICULOSITÉ, DEVOIR, ET MAUVAIS MATINS...

Il y a ceux qui réclament vaille que vaille, la libération des otages capturés par le Hamas le 7 octobre 2023, et ceux qui craignent les portées d'une telle revendication.

Il y a ceux qui estiment que la nation est l'élément le plus important, et d'autres qui n'ont cure de cette nation, de ce pays, de cette patrie, et qui insistent à ne voir que leurs propres besoins exaucés immédiatement et à tout prix.

Il y a des soldats qui meurent chaque jour pour protéger ce peuple errant depuis plus de deux mille ans, cette patrie sur leurs terres ancestrales qu'ils ont ressuscitée mais qui nargue les Arabes et les envieux, et certains civils qui n'ont que très peu de point d'attache avec elle...

Faudrait-il pour l'intérêt global sacrifier l'individu ?

De tout temps, durant toutes les guerres qu'elles soient

régionales ou mondiales, le particulier disparaît face à l'intérêt global. La seconde guerre mondiale a été secouée par une confrontation généralisée, qui réclamait la participation de tous ceux qui refusaient la soumission aux Allemands...

En Israël, les juifs sanctifient la vie et donc, ils lui accordent une préséance inhabituelle, rarement appliquée dans le monde même libre et dit humain.

Les parents/proches de soldats morts durant un combat dont les corps n'ont jamais été restitués réclament à ce jour la récupération de leurs restes, que l'ennemi cherche à négocier...

Combien de soldats morts pour libérer des prisonniers et même quelques cadavres de combattants ? Les Israéliens ont cessé de compter.

Gilad Shalit – Le prisonnier le plus coûteux – Le Premier ministre israélien Ehud Olmert refuse toute négociation et lance, le 28 juin 2006, l'opération Pluies d'été, qui ne permettra pas sa libération. Quel a été le coût en vies humaines israéliennes de cette opération ? Cinq soldats israéliens ont été tués au cours du conflit, dont deux lors de la première attaque frontalière palestinienne et un lors d'un incident de tir ami. Six civils israéliens ont été tués et près de 40 ont été blessés. Finalement le tintamarre déclenché par la famille Shalit pour la libération de l'otage Gilad Shalit, a coûté en plus des morts et des blessés, la libération de 1027 prisonniers palestiniens avec du sang sur les mains dont le sieur Yahia Sinwar. Bibi Netanyahu, doit bien s'en souvenir, puisque c'est lui qui a conclu cet échange arbitraire. Yahia Sinwar est celui qu'Israël doit combattre en se mordant les doigts pour l'avoir libéré, comme tant d'autres, quelques années plus tôt.

À cette étape, les tunnels dits de contrebande existaient déjà à Gaza en 2006. Les pluies de roquettes n'ont fait depuis qu'augmenter. Nul n'ose demander pourquoi avoir laissé cette situation suppurer.

Aujourd'hui, la prétendue présence d'otages dans les tunnels du Hamas empêche les soldats d'agir librement... et chaque tentative d'assaut les place devant le danger de porter atteinte aux otages estimés être captifs/bouclier humain des terroristes du Hamas dont Yahia Sinwar...

Et c'est là qu'on comprend mieux pourquoi l'armée américaine ordonne à ses soldats de tirer sur l'otage... et de poursuivre la lutte contre l'ennemi, dont la carte victorieuse a été supprimée.

En Israël, le même tintamarre adopté pour libérer Gilad Shalit est revenu avec force décibels et théâtres... de quoi saper toute résolution, logique, perspective et santé d'esprit...

Alors, le soldat reçoit des ordres non seulement de sa conscience, de ses dirigeants, mais aussi des Américains et Européens qui lui font la morale : *Attention ! Ne jamais porter atteinte aux innocents gazaouis !* **Ah ! Parce que vous trouvez qu'il y a des gazaouis innocents ?** Comment concevoir alors que la majorité des bâtiments à Gaza soient équipés d'entrées et de sorties de tunnels ? D'armes et de bombes même sous les lits de leurs bébés, de leurs enfants ? Dans les hôpitaux, les écoles – le sol de Gaza ressemble à du fromage gruyère tant il est perforé de tunnels.

Innocents vous dites ? Cette morale dont vous aspergez diligemment les Israéliens, comment se fait-il que vous ne n'appliquez pas ?

Faut-il vous rafraîchir la mémoire en vous parlant de vos guerres, de vos conflits ? Ou bien, « **ce qui est bon pour le roi est interdit au vassal ?** »

Il y a une odeur nauséuse d'antisémitisme qui émane de toutes les initiatives proposées... Il y a aussi cet étrange glissement de terrain sous les pieds des Israéliens quand leur sécurité et leurs droits sont exposés... Ce n'est guère une impression, c'est une vérité pénible...

Alors, il faut immoler le soldat israélien pour une soi-disant éthique et noblesse inexistantes chez l'ennemi... et même chez ces distributeurs de morale.

Thérèse Zrihen-Dvir